

Lorsque j'ai suivi la formation d'écrivain public en ligne avec le CNFDI, j'ai travaillé sur des supports de cours écrits, sans jamais échanger avec un interlocuteur au téléphone ou en visio. Les échanges se faisaient sur la plateforme numérique de l'école et restaient assez impersonnels. Je peux vous assurer que j'ai eu envie d'abandonner assez souvent. Au contraire, la possibilité de vous retrouver sur écran pour chaque cours, et de recevoir vos retours très personnalisés a constitué une différence sans aucune mesure dans ma motivation et mon implication.

**C** comme confiance. Une confiance en mes aptitudes à écrire pour autrui gagnée au fil des semaines, au fil des exercices et de vos retours. Lorsque certains d'entre eux ont suggéré des corrections, des ajustements, je les ai accueillis sereinement, je dirais même avec le plaisir de constater que je n'étais plus «titillée» par un perfectionnisme névrotique au service d'un égo exigeant.

**D** comme découverte d'un univers totalement inconnu qui pouvait même me sembler obscur et poussiéreux. Sur ce dernier point, je ne suis pas très loin d'une certaine réalité, je suppose, mais là encore, heureusement qu'il existe des personnes de votre trempe, si j'ose dire, pour «déboulonner» les rouages un peu grippés d'une discipline qui ne demande qu'à s'élever vers des pratiques plus accessibles. La découverte de Valéria Milewski m'a enchantée : quelle douceur, quelle bienveillance, quelle humanité! Une très belle âme, elle aussi.

**E** comme envie. Envie de passer à l'action. Envie d'écrire encore et encore pour les autres, pour des personnes que je ne connais pas, pour moi. Envie de rencontre, d'écouter de nouvelles histoires de vie, d'entendre les joies, les peines, les réussites, les galères. Envie de me lancer dans l'aventure!

(...)

*Sarah*